



Violences institutionnelles et médicales

ATELIER ANIMÉ PAR CHANTAL BIRMAN ET MARIE-HÉLÈNE LAHAYE

Le parti pris de partir d'une situation concrète de violence obstétricale vécue par toutes les sages-femmes est pris. La proposition : **une collègue arrive en salle de garde et dit, à voix basse : « Je sors d'un accouchement en salle 3, c'était une vraie boucherie ! »**

À votre avis que s'est-il passé qui serait de l'ordre de la violence obstétricale dans cette phrase ? Quelle est la part de la violence institutionnelle dans cet exemple ? Enfin, quelle analyse politique peut-on en faire ?

• Violences obstétricales supposées dans cet exemple

L'opérateur communique très peu. Forceps. Cuillères mal mises, traction dans un mauvais axe, fessotomie, déchirure, péridurale moins efficace ou trop efficace, saignements +++++, DA + RU ? Tapissage sanglant de la salle d'accouchement. Bébé sonné, femme recousue comme un roast-beef, compagnon mutique, très pâle. L'opérateur laisse la patiente les jambes sur les étriers et part sans même prévenir la sage-femme...

Ces gestes brutaux, violents, impliquent un opérateur distancié, appliquant probablement ce qu'on lui a enseigné. Transmission par ses pairs c'est un enseignement qui procède de l'entre-soi.

• En tant que sage-femme, que ressens-tu ?

Complice de cette violence obstétricale. Même si cette expérience va se renouveler au cours de notre carrière, elle reste destructrice en tant que sage-femme, mais également en tant que femme. L'essentiel des actes obstétricaux se passe dans le sexe des femmes, leur intimité. Même si la péridurale permet du coup des gestes moins précautionneux, le corps, lui, se souvient.

• En tant que sage-femme, que pouvions-nous faire ?

Nous sommes liées à la fois par le code de déontologie mais aussi par le secret médical. Dans ces cas-là, en général, avant l'appel au gynécologue-obstétricien, on a essayé au maximum afin d'éviter de faire appel, en faisant pousser la femme. Expliquer à la femme ce que le médecin va faire. Quand il est là, dire : « Voilà le docteur X est là et il va t'aider. Il va attraper ton bébé et l'amener tout doucement à la vulve au moment où tu pousseras... ». Donc, passer par la femme

en établissant le maximum de communication possible. Lui dire, seul à seul, après les interventions, ce que l'on pense de ce qui s'est passé en salle d'accouchement, avec calme, tenter de donner quelques clés techniques avec tact et pédagogie afin que son rapport au corps des femmes et aux sages-femmes change. Par exemple, en lui demandant s'il n'aurait pas été gêné dans son geste par quelque chose ? Lui demander de te prévenir quand il sort de la pièce s'il n'a pas recouché la femme.

Cas de figure où il ne veut rien entendre.

Passer par l'institution. En parler à la Cadre et à ses collègues, avec l'intention, non pas de se plaindre, mais que les choses changent. Faire alliance ensemble.

Construire l'argumentation. Essayer de communiquer avec le représentant des usagers. Avoir peut-être une série de témoignages (gardez les originaux et donner des photocopies).

Demander (à plusieurs sages-femmes) un rendez-vous avec le chef de service. Savoir que la force d'une chaîne est celle de son maillon le plus faible et donc motiver les moins motivées et leur faire prendre conscience de l'importance extrême de la solidarité, qui rend invincible.

Aller voir son CDOF qui, lui, peut intercéder auprès du chef de service.

Il a été noté par une sage-femme qu'une partie des violences obstétricales et institutionnelles sont inhérentes aux sages-femmes elles-mêmes.

Marie-France Lahaye, qui a exercé des fonctions politiques, nous a apporté sa vision en tant que femme-mère-féministe et sa frustration devant l'impossibilité de s'engager dans le dernier mouvement des sages-femmes. Les mots d'ordre : « le statut PH pour les sages-femmes » était bien sûr entièrement corporatiste mais ne dénonçait en rien les situations d'hypermédicalisation de l'accouchement et d'impossibilité d'accompagnement humain dues aux conditions de travail dégradées. Le slogan : « une femme une sage-femme », qui avait été celui de la profession un temps avait totalement disparu au profit de la revendication PH. Il semblerait donc efficient, pour les femmes et les sages-femmes, de construire un mouvement cohérent politiquement, utilisant les bons leviers du fonctionnement démocratique, si nous voulons lutter ensemble contre les violences obstétricales et institutionnelles.

Cet atelier a été très interactif et on peut dire que l'ensemble des sages-femmes présentes ont pu faire entendre leur point de vue. •

Dakin

Cooper® stabilisé

**“ Pour l’antisepsie des
muqueuses génitales
lors de l’accouchement,
nous faisons confiance à
Dakin Cooper® stabilisé
et vous ? ”**



L'évidence antiseptique

Solution d'hypochlorite de sodium à 0,5%

Antisepsie de la peau, des muqueuses* et des plaies

* Sauf l'œil

Place du Dakin Cooper® stabilisé dans la stratégie thérapeutique.

« Sur peau lésée, cette spécialité a une place limitée dans la stratégie thérapeutique qui repose sur les soins quotidiens à l'eau et au savon ordinaire.

Sur peau saine, les antiseptiques en solution alcoolique, povidone iodé alcoolique ou chlorhexidine alcoolique, doivent être privilégiés par rapport aux solutions aqueuses ou faiblement alcooliques, excepté chez l'enfant de moins de 30 mois où DAKIN peut être utilisé en première intention.

DAKIN a une place importante dans la prise en charge des accidents d'exposition au sang. »

HAS - Commission de la Transparence - Avis du 19 février 2014

Pour un accès aux mentions légales obligatoires, connectez-vous sur <http://base-donnees-publique.medicaments.gouv.fr>

Visa n° 16/07/64176064/PM/001

La construction de la Nativité de Jésus dans la *Légende dorée* de Jacques de Voragine (XIII^e siècle)

NOËL ¹. Le mot est sur toutes les lèvres à l'approche des fêtes. À cette occasion, notre intention a été de plancher sur les textes de l'archevêque de Gênes, le dominicain Jacques de Voragine (1228-1298), pour retrouver dans son œuvre l'origine des prescriptions artistiques qui permettent depuis des siècles de représenter la naissance du Christ.

En effet, sa *Légende dorée* a été, est et sera encore longtemps la source d'inspiration des artistes. Pour cela, nous avons donc mis un point d'honneur à dépouiller ce recueil médiéval à succès.

Le choix dans la source s'explique par le fait qu'il y a encore tant d'éléments à découvrir sur les grossesses et les naissances entourées de grands mystères dans l'opus du « *plus fameux des hagiographes du XIII^e siècle* » et nous avons choisi de reproduire les éléments liés à la naissance du Christ ².

Jean-Paul II (1920-2005) résumait la grossesse de la Vierge Marie par ces mots : « *C'est dans sa foi et dans son obéissance, que la Vierge Marie a engendré sur la terre le Fils du Père, sans connaître d'homme, enveloppée par l'Esprit Saint* ³. »

Le culte marial trouve ses origines dans le Haut Moyen-Âge et occupe une place croissante depuis l'an mil. De plus, la Vierge incarne depuis l'Église : elle est la première créature sauvée et rachetée. On remarque que les seuls moments où l'Évangile parle de Marie sont ceux que l'on considère comme des manifestations de la grâce divine. C'est le cas pour l'*Annonciation* qui précède l'*Incarnation du Verbe*, la *Nativité*, l'*Épiphanie* et la *Présentation au Temple*.

Plus tard, l'intérêt des pèlerins pour les pèlerinages liés à la venue au monde du Christ s'expliquera de la même manière que pour celui dévolu aux saints. Monique Gouillet dans l'ouvrage *Les saints et l'histoire*, paru chez Bréal en 2004, écrivait page 11 : « *Le pouvoir d'intercession dévolu au saint est une conséquence de la double nature du Christ, Dieu fait homme : par son "mérite" ou sa "vertu", qui lui ont valu les cieux, le saint mort est l'interlocuteur privilégié du Christ, mais par le corps qu'il laisse dans sa tombe il appartient au monde terrestre* ».

Que sait-on de la Naissance de Marie ? Si de nombreux peintres comme Giotto vers 1303 l'ont représentée, Jacques de Voragine lui donne corps dans le chapitre de la *Légende dorée* intitulé *La Nativité de la Vierge* : « *Notons, à ce propos,*



Sainte Anne et les trois Marie
Heures d'Étienne Chevalier,
enluminées par Jean Fouquet.
Paris, BnF, département des
Manuscrits, NAL 1416. XV^e siècle.

que les trois natiuités célébrées pour l'Église, celles du Christ, de la Vierge et de saint Jean-Baptiste, ont toutes trois des Octaves, mais que, seule la natiuité de la Vierge n'est point précédée d'une vigile. En effet ces trois natiuités désignent trois naissances spirituelles : car, avec Jean nous renaissions dans l'eau, avec Marie dans la pénitence, et dans la gloire avec le Christ. Or, notre renaissance dans le baptême et notre renaissance dans la gloire doivent être précédées de contribution, tandis que notre renaissance dans la pénitence est elle-même une contrition. »